Chère Brigitte,

A vous, corps enseignant et personnel du « Sacré Cœur »,

Chers parents d’élèves,

A travers ces quelques mots, je veux tout simplement me joindre à vous et vous réaffirmer ma communion fraternelle en ce temps d’épreuve que nous traversons depuis déjà deux semaines.

Confinés, nous vivons certes une période où la peur a envahit tout le monde, cependant choisissons d'être positifs - pas au covid-19 - mais dans l'amour de Dieu et du prochain, dans l’écoute de sa Parole et des signes du temps présent. Comme le disait le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ». Soyons donc les témoins du Ressuscité. Nous sommes appelé à vivre de la vie du Ressuscité avec les fruits de l'Esprit. C'est cela notre témoignage au cœur de cette douloureuse épreuve qui touche à plein cœur notre humanité, chacun de nous.

J’ai traversé les deux premières semaines de confinement dans la douleur car j’étais cloué dans mon lit et confiné dans mon appartement avec des maux de tête et des courbatures mais sans la fièvre : au départ quand nous étions alertés, certains paroissiens ne croyaient pas à la gravité de ce virus et donc ne respectaient les consignes…je vous passe les commentaires…Maintenant je vais mieux depuis ce week-end et je continue le confinement.

Je célèbre la messe chaque jour en pensant à vous et aux enfants de l’école puisqu’on devrait célébrer ensemble Pâques ici à l’église et participer au bol de riz du vendredi Saint à l’école. Merci à la directrice qui m’avait proposé de passer expliquer aux enfants le sens du Carême : heureusement.

Comme vous le savez tous, il n’y aura pas de célébration publique pendant la semaine Sainte ni à Pâques. Pour garder le lien avec la communauté paroissiale, depuis le confinement, chaque jour, j’envoie une méditation sur la Parole du jour aux paroissiens soit par mail ou sms ou whatsApp…Je reste à votre disposition pour toute question et je vais voir avec la directrice de l’école comment organiser la suite de l’aumônerie après la reprise.

Je vous partage un texte que je trouve éclairant  du frère Christan de Chergé, moine de Tibhirine : « *L’impression, peut être, d’avoir piétiné... c’est toujours l’idée qu’on a, au désert, quand la terre Promise est loin en avant, et que chaque pas se ressemble, menu et dérisoire, et que nos forces se relâchent, peut être parce que nous les avons trop dispersées en de petits espoirs.*

*C’est si dépouillant de ne progresser qu’au nom de l’Espérance, et d’accepter que tout soit incomplet, inachevé, y compris nos petites victoires et nos plus grandes certitudes...*

*C’est cela notre chemin de mort et de vie, quand tout de nous consent à la patience du quotidien en compagnie du Vivant de Pâques qui, un soir, a pris et prendra toutes ces humbles choses  “en ses mains très saintes et vénérables” pour qu’elles trouvent dans la révélation sur nous de sa Gloire Pascale, leur plénitude de sens : “il fallait qu’il en soit ainsi, et sue nous en passions par là ! »*Frère Christian de Chergé, mars 1979 lettre à lucien Rivaud.

Confinement en union de prière avec vous.

**Père Hervé LOUA**